

**Convertie à la bande dessinée,
Cécile Chicault, professeur d'art reconvertie
en artiste, livre *Zélie, l'apprentie sorcière*
aux jeunes lecteurs de bande dessinée**

Par Astrid Deroost Photo Claude Pauquet

Les facéties de Zélie

Une gamine aux cheveux raides s'ennuie à l'école de sorcellerie. Zélie, l'apprentie, manque singulièrement de motivation. Jusqu'au jour où l'art la détourne de l'artifice. Le conte pour les 6-12 ans imaginé par Cécile Chicault, auteur de bande dessinée, est, prétend-elle, un peu à son image : «*C'est une histoire sur la différence. Zélie ne se sent pas à sa place.*» L'artiste, pourtant bonne élève, se rappelle avoir connu l'étrange sensation.

Enfant, Cécile Chicault dessine sans cesse. Vit dans un monde qui vénère la peinture. Musarde, après l'école, dans le familial magasin de photographie. Primaire, collègue, lycée : «*Adolescents, nous passions nos week-ends à faire des bandes dessinées...*», confie la coutumière de l'image.

Au fil du temps, elle lit Hergé, Franquin, Tardi, Pratt, Giraud, Bilal, Bourgeon, Prado, découvre la variété, la force des univers de bande dessinée et la poésie du médium, imagine, sans y croire, «*quelque chose dans le dessin.*»

Mais la vie d'artiste effraie ses proches. Cécile Chicault sera professeur d'arts plastiques. Elle décroche le Capes, l'agrégation et fuit l'Éducation nationale après un an d'exercice. Elle en a 25, garde une grande attirance pour les disciplines contemporaines et se rapproche d'Angoulême.

«*Il a fallu que je réapprenne à dessiner, affirme-t-elle. Pendant cinq ans, j'avais surtout pratiqué la peinture abstraite. J'ai profité d'un congé parental pour faire ma reconversion. Puis j'ai été acceptée à l'atelier BD.*»

Dès l'école de bande dessinée¹, un éditeur distingue une planche de l'élève Chicault. Mais le temps s'étire et la jeune diplômée doit patienter. Le même éditeur refuse une première histoire de sorcière puis accepte l'adaptation d'un conte de Grimm, *Le diable aux trois cheveux d'or*. Le style est plutôt pictural et les couleurs subjectives. Sorti en janvier 1999, l'album reçoit un prix à Chambéry et l'Alph'art jeunesse au festival 2000 d'Angoulême.



Rassérénée, l'artiste reprend son difficile rôle d'auteur. Elle cherche le dessin juste, «*en adéquation avec l'idée*», et travaille davantage l'expression de ses personnages. L'éditeur publie en ce mois d'octobre *Zélie, l'apprentie sorcière, t. I*. «*Je suis arrivée à la bande dessinée par une envie d'images... Je sais aujourd'hui que l'histoire est primordiale. Et cela me correspond. J'ai découvert que raconter des histoires fait aussi partie de moi*», confie Cécile Chicault, convaincue à 30 ans d'avoir trouvé sa voie. Certaine aussi, après la série Zélie qu'elle souhaite la plus longue possible, de vouloir explorer d'autres registres. ■

1. Option au sein de l'École supérieure de l'image d'Angoulême.

Zélie, l'apprentie sorcière, tome I. Cécile Chicault, collection Jeunesse, éditions Delcourt. *Le diable aux trois cheveux d'or*, d'après le conte de Grimm. Collection Jeunesse, éditions Delcourt.

